

Le Monde

Danse : le solo sablé au champagne d'Olivier Dubois

Le chorégraphe offre une rétrospective participative et reprend « Tragédie », la pièce qui a imposé sa signature.

Par Rosita Boisseau Publié le 30 juin 2018 à 11h55 - Mis à jour le 01 juillet 2018 à 19h12



Pour sortir un jour », chorégraphié par Olivier Dubois. JULIEN BENHAMOU

« *Quelqu'un veut boire un coup ?* » Allez hop, une coupe de champagne ! Directement à la bouteille ? Pas de souci ! Sur le plateau du KLAP, Maison pour la danse, le chorégraphe Olivier Dubois, cigarette au bec,

lève le coude comme la jambe et tchatte avec la verve qu'on lui connaît. Il sait papoter pour ne rien dire mais juste se sentir bien en tapant la discute avec ses voisins.

Olivier Dubois est à la fête cet été. Invité du Festival de Marseille, festival pluridisciplinaire, dimanche 24 juin, il y lançait son nouveau paquebot baptisé *Pour sortir un jour*, solo participatif dans lequel cet interprète affolant liquide au sens propre et figuré « *des milliers de mouvements, des litres de sueur, des centaines de blessures, une bonne dose de joies et de peines...* ». Il rapplique ensuite au Festival Paris l'été, du 19 au 21 juillet, avec sa pièce signature, *Tragédie*, succès d'Avignon 2012, pour dix-huit hommes et femmes nus comme la main, emportés dans une rave frénétique et sublime.

Enorme une fois encore, comme quasiment tous les spectacles de Dubois, même s'il s'agit ici d'un faux solo très accompagné par le public, *Pour sortir un jour* souligne le parti pris créatif affirmé de la manifestation marseillaise qui veut échapper à la seule diffusion. « *Je veux renforcer le rôle du festival sur le terrain des créations*, insiste Jan Goossens, son directeur depuis 2016. *Il y a une dizaine de premières cette année et nous collaborons avec dix-sept lieux en nous impliquant de plus en plus tout au long de l'année sur le territoire. Nous voulons montrer des aventures artistiques mais nous avons aussi l'ambition de jouer un rôle sociétal.* »

Strip-tease et confidences

Parmi les événements chorégraphiques attendus, *Kirina*, de Serge Aimé Coulibaly et Rokia Traoré, *Le Cercle*, de Nacera Belaza, et *Requiem pour L.*, d'Alain Platel et Fabrizio Cassol. Avec une volonté d'élargir le public à l'échelle de cette « ville-monde » qu'est Marseille. L'opération « charte culture » propose 2 000 places à 1 euro à des associations qui s'engagent dans des actions de sensibilisation proposées gratuitement par le festival.

Pour sortir un jour, qui rejoue les dizaines de pièces dansées et créées par Dubois depuis ses débuts dans les années 2000, a fait grimper au rideau les spectateurs marseillais en leur confiant les manettes de l'entreprise. Trois par trois, ils tirent au sort un spectacle et une musique, dont Dubois interprète immédiatement un extrait en costard noir. La règle de ce divertissement, proche de nombre de propositions ludiques actuellement en vogue sur les plateaux, est secouée par un strip-tease de Dubois et des confidences égrenées de-ci, de-là. Et tout finit en fiesta, en slip et la ceinture en cravate !

Plus qu'une affaire qui fonctionne en dépit d'un essoufflement du système vers la fin – le public en veut toujours davantage ! –, ce feu d'artifice Dubois est surtout et heureusement une folle déclaration passionnelle à la danse que ce dévoreur de gestes livre sans condition. Qu'il s'attaque à du William Forsythe, du Angelin Preljocaj, du Jan Fabre, du Maurice Béjart ou à ses propres créations, Dubois, capable de tout endosser d'un coup de reins, l'exécute à fond, même à l'arrache parfois, mais avec respect et sérieux. Il y croit, donne tout. Cette foi, cette sincérité, aussi show off soient-elles, sont les garants du solo en lui permettant d'échapper à la pochade. Olivier Dubois jette sa vie en pâture sur scène, s'arrache en permanence à lui-même et ça éclabousse encore plus fort que le champagne et les paillettes dont il arrose le public à la fin. *Pour sortir un jour* est en tournée à partir de septembre en France. En attendant, voir et/ou revoir *Tragédie* s'impose.

Festival de Marseille, jusqu'au 8 juillet. Tél. : 04-91-99-00-20.

Tragédie, d'Olivier Dubois. Festival Paris l'été, du 19 au 21 juillet, 22 h. Lycée Jacques-Decour (Paris 9^e). Tél. : 01-44-94-98-00. De 20 euros à 28 euros.

Rosita Boisseau (Marseille)